

que les gouvernements, provinciaux et fédéral, devront accentuer davantage leurs efforts pour aider les municipalités à améliorer la question de l'épuration des eaux, parce que les municipalités doivent, je crois, participer au coût de l'épuration des eaux dans une mesure qui dépasse leurs moyens.

Je ne citerai que le cas de ma municipalité, qui a entrepris un projet de l'ordre de quelque 10 millions de dollars pour pourvoir à l'épuration de ses eaux, et ce alors qu'elle a une dette flottante d'à peu près 20 millions. Si l'on tient compte de tous les autres engagements à brève échéance, on conviendra que c'est prohibitif. Et c'est le cas de plusieurs autres municipalités.

Je soumets donc que le gouvernement fédéral, qui fait déjà quelque chose, je le reconnais, et les provinces, qui font aussi quelque chose, devraient accentuer l'aide financière aux municipalités.

Monsieur le président, à l'instar de plusieurs députés, je suis fortement impressionné par cette campagne d'opinion publique qu'on a lancée, à tort ou à raison, au sujet de la chasse aux jeunes phoques dans le golfe Saint-Laurent. J'ai vu ces films, j'ai reçu, comme la plupart de mes collègues, cette littérature abondante qu'on nous a fait parvenir. J'ai entendu le ministre nous énumérer les efforts qui ont été faits par son ministère, et je crois qu'il y a eu quelque chose d'accompli. Au fait, j'en apporte le témoignage de deux aviateurs de chez nous, qui vont faire la chasse aux phoques chaque année, et qui me disent que, depuis quelques années, cela s'améliore considérablement. Mais j'ai lu dans le journal *The Gazette* d'aujourd'hui un court article qui vient d'une dépêche de l'agence Reuters. Je voudrais signaler cet article au ministre et le consigner au compte rendu des débats, dans un dessein constructif, non pas comme un blâme à l'égard du ministre mais avec la préoccupation peut-être de l'aider à promouvoir l'effort qu'on fait pour améliorer les relations extérieures du Canada auprès des autres pays qui, à tort ou à raison, s'alarment de ce massacre des phoques, lequel apparemment, est inhumain. Donc, l'agence Reuters, comme le rapporte le journal *The Gazette* d'aujourd'hui, nous dit ceci:

• (4.10 p.m.)

[Traduction]

La société internationale pour la protection des animaux dont le siège social est à Londres songe à envoyer une seconde équipe d'observateurs pour surveiller la chasse aux phoques dans le golfe du Saint-Laurent. Après avoir suivi la chasse, l'an dernier, les observateurs ont affirmé qu'ils avaient obtenu des témoignages scientifiques prouvant que les chasseurs de phoques étaient coupables d'une certaine cruauté.

[Français]

Alors, la nouvelle doit être mal inspirée, on a peut-être exagéré, ou les informations qu'on transmet au ministre ne sont pas complètes, puisqu'on dit:

[Traduction]

Ils ont obtenu des preuves scientifiques.

[Français]

Alors, monsieur le président, même si la nouvelle n'est pas exacte, même si ce n'est que par souci de la bonne réputation du Canada auprès des autres pays, je suis d'avis que le ministre fait bien d'étendre la campagne d'information au delà des limites du Canada pour bien expliquer à tous les pays de l'univers qui s'intéressent à ce qui se passe chez nous que la chasse au phoque pratiquée de façon inhumaine nous préoccupe autant qu'eux, et qu'on essaie d'améliorer la situation.

Les remarques du député des Territoires du Nord-Ouest (M. Nielsen) m'ont frappé personnellement quand il a dit qu'on devrait amener des Esquimaux pour montrer à nos gens comment faire la chasse au phoque. Je crois que ce serait efficace, parce que ce sont des chasseurs naturels, des chasseurs qui chassent avec leur instinct, tel que le Créateur l'a voulu. Il est possible que la très grande majorité des chasseurs qui font la chasse au jeune phoque dans le golfe Saint-Laurent ne soient que des massacreurs commerciaux. Alors, il y aurait peut-être des nuances à apprendre, et la suggestion est à propos.

Monsieur le président, je limite mes remarques à ces choses-là en réitérant ce qui m'a frappé, à titre de député indépendant, soit le fait que la discussion a été tellement objective qu'elle apparaît comme un hommage à l'administration du ministre actuel des Pêcheries, et il me fait plaisir de le signaler.

[Traduction]

M. Bower: Monsieur le président, je voudrais féliciter le ministre des Pêcheries de son exorde à l'adoption des crédits dont le comité a été saisi. Je tiens aussi à signaler que je partage les opinions exprimées par divers préopinants, dont quelques-uns ont eu l'honneur de servir, comme moi, à titre de membres du comité permanent des pêcheries. Ensemble, nous avons fait une étude approfondie des crédits du ministère et nous avons reçu toute la collaboration possible des hauts fonctionnaires de ce ministère. Je suis sûr que le comité plénier n'aura aucune difficulté à approuver ces crédits.

Monsieur le président, je représente une circonscription qui peut se vanter d'avoir les prises au débarquement les plus importantes de tout le pays. Je sais, en effet, qu'elles